



**Cahier
romand**
Les chemins
du pèlerin

Editorial
Histoire
du Rosaire



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale des Boucles du Rhône

Paroisses de l'Epiphanie (Lignon)

Sainte-Marie du Peuple, Saint-Pie X (Bouchet)

Saints-Philippe et Jacques (Vernier)



OCTOBRE 2025 | NO 9 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Histoire du Rosaire

PROPOSÉ PAR VÉRONIQUE VOLKEN, TIRÉ DE : [HTTPS://WWW.CHAPELLENOTREDAMEDELA MEDAILLEMI-RACULEUSE.COM/ROSAIRE/HISTOIRE-DU-ROSAIRE/](https://www.chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com/rosaire/histoire-du-rosaire/)

PHOTO : JADE

Dès les premiers temps de l'Eglise, Marie est unie à son Fils Jésus dans l'amour des chrétiens et la prière des fidèles.

Au III^e siècle, on se tourne vers Marie en reprenant les paroles de l'ange Gabriel à l'Annonciation : « Je vous salue, pleine de grâce ».

Au IX^e siècle, l'antienne de l'offertoire du 4^e dimanche de l'Avent ajoute à la salutation de l'ange à Marie l'exclamation d'Elisabeth lors de la Visitation. Seul est ajouté au texte le nom de Marie. Ce sera, jusqu'à la fin du XV^e siècle, la première expression du Je vous salue Marie.

Au XII^e siècle, la dévotion à Marie prend une importance considérable en Occident. Cette antienne de l'Ave Maria devient une prière populaire que l'on aime à répéter, comme à la même époque, en Orient, on répète le nom de Jésus dans ce qu'on appelle la prière du cœur. Dans les monastères, elle remplace peu à peu les Pater Noster que récitent les frères convers pendant que les moines chantent les psaumes en latin. Les cordelettes à nœuds puis les bouliers à grains inventés, peut-être sous l'influence des musulmans rencontrés lors des pèlerinages en Terre Sainte ou lors des premières Croisades, pour compter les psaumes et les Notre Père, vont être utilisés dès lors pour compter les Je vous salue Marie. On parle du Psautier de Marie.

Au XIII^e siècle, la grande mystique sainte Gertrude ajoute le nom de Jésus en conclusion du Je vous salue Marie.

Au XIV^e siècle, on aime couronner les statues de la Vierge avec des petits chapeaux de fleurs ou chapelets, ou avec des guirlandes de roses ou rosaires, comme ceux dont on coiffait les jeunes filles aux jours de fête. C'est alors qu'on baptise de ces jolis

noms les cordelettes et les bouliers qui servent à compter les Pater et les Ave. Chaque Ave Maria est comme une rose offerte à la Vierge Marie !

Au XV^e siècle, en Prusse, le prieur de la Chartreuse de Trèves conseille à un novice de réciter chaque jour cinquante Ave Maria en méditant la vie de Jésus. Le jeune chartreux Dominique rédige alors 50 courtes méditations, ou clausules, non seulement en latin mais aussi en allemand. Son prieur est séduit par cette proposition nouvelle et l'envoie à divers monastères de son ordre. Puis Dominique rédige une série de trois fois 50 clausules, en parallèle avec les 150 psaumes. Peu à peu, pour faciliter la mémorisation, on passe à l'usage de regrouper les Ave en quinze dizaines, toutes introduites par un Pater. On réduit ainsi le nombre de clausules qui passe de 150 à 15. Le Rosaire est né. Par la suite, on réserve l'usage du mot « Rosaire » aux quinze dizaines, chapelet n'en désignant que cinq. C'est au frère Alain de la Roche, né en Bretagne en 1428, entré dans l'Ordre des prêcheurs (dominicains) que l'on doit sa diffusion. Il prêche en Flandre puis à Lille où, en contact avec des monastères chartreux, il découvre les clausules de Dominique de Prusse qui l'enthousiasment. Alain de la Roche devient le grand apôtre du Rosaire. Il prône la création des Confréries du Rosaire dont le succès est immense, jusqu'en Italie et dans le reste de l'Europe occidentale.

Curieusement, Alain de la Roche attribue l'origine du Rosaire à saint Dominique, le fondateur de son ordre, mort en 1221. Bien que sans aucun fondement historique, cette légende sera répétée jusqu'à une époque très récente.

A la fin du XV^e siècle, apparaît la formule « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs ». L'adjectif « pauvres » accolé à « pécheurs » est ajouté plus tard.

Au XVI^e siècle, l'imprimerie permet de multiplier les livrets ornés de gravures représentant les « mystères » choisis pour les méditations.

En 1571, le pape Pie V, dominicain, institue comme fête de Notre-Dame du Rosaire le 7 octobre, déjà fête de la confrérie, en action de grâce pour la victoire de Lépante sur les Turcs, considérée comme un miracle obtenu par la prière du Rosaire dans laquelle toute la chrétienté s'est impliquée à sa demande.

En 1572, le même Pie V officialise la liste des quinze mystères. Le Rosaire devient la prière du peuple chrétien.

Au long des siècles, de grands chrétiens vont y attacher leur nom.

Au XVIII^e siècle, Louis-Marie Grignon de Montfort est le grand apôtre du Rosaire.

Au XIX^e siècle, Pauline Jaricot lance le Rosaire vivant ; à la grotte de Lourdes, en 1858, Bernadette Soubirous récite le chapelet avec la Sainte Vierge ; Bartolo Longo fonde à Pompéi un sanctuaire dédié à la Vierge du Saint Rosaire ; le pape Léon XIII consacre à la prière douze encycliques, ce qui le fait appeler « le Pape du Rosaire ».

Au XX^e siècle, à Fatima, en 1917, la Vierge elle-même déclare à trois enfants : « Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à réciter chaque jour le chapelet, à faire pénitence pour leurs péchés et à changer de vie. »

En ce début du XXI^e siècle, Jean-Paul II proclame une année du Rosaire. Il lance un cri poignant à tous les chrétiens : « Que mon appel ne reste pas lettre morte » et ajoute aux quinze mystères, joyeux, douloureux, glorieux, des « petits nouveaux », les cinq mystères lumineux.

*Sainte Marie de Lourdes dans la cathédrale
Saint Maurice à Mirepoix, Ariège.*





Calendrier paroissial

Messe dominicale les dimanches à 11h

Dimanche 2 novembre : messe de la Toussaint et commémoration des défunts

Atelier couture les lundis à 14h au temple du Lignon

Prière des mères les mercredis, à 10h à la chapelle

Méditation chrétienne les mercredis à 19h15 à la chapelle

Groupe des Jeunes les jeudis scolaires à 20h

En octobre

Mercredi 8	19h	Conseil de communauté
Lundi 13	20h	Réunion œcuménique des deux Conseils à l'Epiphanie
Mercredi 15	20h	Tables de la P(p)arole à l'Epiphanie

Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)

Reprise jeudi 9 octobre 2025 à 14h30 à Sainte Marie du Peuple.

Les rencontres ont lieu un jeudi par mois et se déroulent de la manière suivante : messe, partage sur un thème et goûter.

Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

Pour plus d'informations, merci de contacter le secrétariat de Sainte Marie (022 796 64 64).

Vacances scolaires du 18 au 26 octobre, le secrétariat sera donc fermé les 22 et 24.

Au livre de la vie

Sont devenus enfants de Dieu par le baptême le 5 juillet 2025

Noah SCHONENBERGER, Matteo SCHONENBERGER,

Andrea Diego CAMASSO, Léa Zoé DUARTE



Sont entrées dans la lumière du Ressuscité

Thérèse Romano, le 6 août, au 74 av. du Lignon

Crocifissa Luigia CORRENTE, le 18 août, au 27 av. du Lignon



« Que le Dieu de la Vie leur fasse découvrir la splendeur de sa gloire. »

Atelier couture les lundis scolaires de 14h à 16h au foyer protestant du Lignon

L'atelier œcuménique de couture a repris au début du mois de septembre, toujours ouvert à qui désire coudre en groupe ou apprendre à utiliser une machine. Vous pouvez aussi passer pour demander un coup de main pour une petite retouche ou coudre un bouton 😊!

Baptêmes

Afin de demander le baptême, vous pouvez contacter le secrétariat de votre paroisse, soit, pour l'Epiphanie, par téléphone au 022 796 47 44, le mercredi entre 9h et midi et le vendredi entre 15h et 17h30, ou par e-mail à epiphanie@cath-ge.ch

Pour les petits enfants jusqu'à six ans, les parents seront invités à une soirée de préparation au baptême, puis il y aura la cérémonie elle-même, qui en principe a lieu une fois par mois le samedi, dans une des églises de notre Unité pastorale.

Pour les enfants dès sept ans, ils sont inscrits dans un parcours de catéchuménat, puis reçoivent le baptême lors de la célébration du Samedi saint, également dans une des églises de l'Unité pastorale. Ces enfants sont parallèlement inscrits dans un des groupes de catéchèse, sur leur paroisse.

Pour les adultes le parcours est cantonal, vous pouvez aussi vous adresser à votre paroisse.

Mariage

Pour tout projet de mariage, merci de prendre contact avec le prêtre de votre paroisse, le Père Sixtus vous répondra au n° 078 232 75 85.

Toit de l'église de l'Epiphanie

PHOTO: JADE



En ce début septembre, ce sont les fenêtres du haut de l'église qui ont reçu la visite des réparateurs, l'une d'elles ne fermant plus.



Calendrier paroissial

Célébration des messes : chaque dimanche à 9h30 / En semaine, le mercredi et le jeudi à 8h30

En octobre

Dimanche 5	9h30	Fête patronale Notre-Dame du Rosaire
Mardi 7	19h30	Répétition de la chorale
Jeudi 9	14h30	Messe et rencontre du Mouvement Chrétien des Retraités
Mardi 14	19h30	Répétition de la chorale
Dimanche 19	9h30	Messe du dimanche de la mission universelle
Mardi 28	19h30	Répétition de la chorale

La reprise des rencontres du Mouvement Chrétien des Retraités

aura lieu le jeudi 9 octobre 2025 à 14h30

dans le centre paroissial de Sainte-Marie du Peuple.

Ces rencontres ont lieu un jeudi par mois
et se déroulent de la manière suivante : messe, partage sur un thème et goûter.

Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

Pour de plus amples informations,
n'hésitez pas à contacter le secrétariat (022 796 64 64).

*Ce n'est qu'en aimant nos ennemis
que nous pouvons connaître Dieu.*

Martin Luther King



Calendrier paroissial

Messe dominicale du mois d'octobre

Dimanche 19 octobre, messe des familles et MISSIO à 10h30 à EMS des Franchises

Dimanche 26 octobre, messe de la confirmation à 9h30 à Sainte-Marie du Peuple avec Abbé Pascal Desthieux

Des rendez-vous en octobre à Sainte-Marie du Peuple

Vendredi 10	20h	Rencontre confirmands
Samedi 11	11h	Rencontre catéchuménat
Mercredi 15	18h	Séance CP, Pillet, Pittet et architectes
Samedi 18	10h	Rencontre Eveil à la foi
Vendredi 24	20h	Rencontre confirmands

Messe de la Toussaint avec commémoration des fidèles défunts

Dimanche 2 novembre, à 9h à la chapelle de Cointrin et à 10h30 à l'EMS des Franchises

Départ à la retraite de notre chère secrétaire

PAR PHILIPPE THALMEYR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE

Notre secrétaire, Madame Silvana Moschella, prendra sa retraite le 31 octobre 2025.

Au nom de la paroisse de Saint-Pie X, je tiens à la remercier chaleureusement pour son engagement de plus de 20 ans.

Au cœur de la paroisse, Silvana a été le lien entre tous les acteurs internes et externes de la paroisse. Grâce à son sens du dialogue, son empathie et sa discrétion, elle a largement participé à la bonne marche de notre communauté. Je voudrais encore souligner sa disponibilité, son professionnalisme et sa bonne humeur dans son travail au quotidien.

Durant toutes ces années, ce fut très agréable de collaborer avec toi, chère Silvana !

En te remerciant une nouvelle fois, je te souhaite une longue et heureuse retraite.

J'espère que tu pourras réaliser tes projets et passer de beaux moments en famille.

Au plaisir que nos chemins se croisent à nouveau !



Calendrier paroissial

Messe dominicale à l'église: tous les samedis à 18h

Chapelle: Messe tous les vendredis à 18h

Chapelet les vendredis à 17h30, excepté le 1^{er} du mois

Adoration le 1^{er} vendredi du mois à 17h

Moment de prière tous les mercredis à 8h45

Rencontres en octobre

Samedi 4	18h	Messe des Familles
Jeudi 9	20h	Répétition de la chorale
Samedi 11	10h	Catéchisme première communion 2 ^e année
	18h	Messe
Jeudi 16	20h	Répétition de la chorale
Samedi 18	18h	Messe
Jeudi 23	20h	PAS DE RÉPÉTITION DE LA CHORALE
Samedi 25	18h	Messe avec la chorale
Jeudi 30	20h	Répétition de la chorale

Pour les rencontres encore non prévues à ce jour, veuillez consulter les feuilles dominicales du mois d'octobre.

Au livre de la vie

Sont entrés dans la lumière du Ressuscité

Monsieur Noël Ernest VOUILLAMOZ, le 21 juillet 2025

Monsieur Giommara PILO, le 29 juillet 2025

Madame Marie Rose Blanche DESCLOUX, le 4 août 2025

Monsieur Jean-François BONDAZ, le 2 septembre 2025



Où que se trouve un vrai chrétien, il apporte la joie.

Mère Teresa

Bienvenue aux messes des familles 2025-2026 à l'église à 18h

4 octobre	Messe des Familles
29 novembre	1 ^{er} dimanche de l'Avent
31 janvier	Messe des Familles
28 mars	Messe des Familles et des Rameaux
25 avril	Messe des familles avec remise de la croix aux communiant 2 ^e année
9 mai	Première communion

Bien sûr, ces messes sont pensées pour une assemblée
comportant de nombreux enfants, mais elles sont ouvertes à tous !



*Plus on est nombreux,
mieux on prie.*



Oyez ! Oyez !

Vous aimez chanter ?



**Alors venez nous rejoindre à la chorale paroissiale
Sts-Philippe-et-Jacques, à Vernier.
Nous vous accueillerons avec joie !**

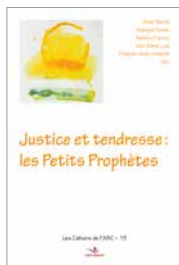
**Chanter la messe,
c'est prier deux fois**

**Répétitions les jeudis à 20 h
salle St François, Ch. de Poussy 33, en face de l'église.**



Contact : Gisèle Borcard, 022 796 47 46

Découvrez nos dernières parutions



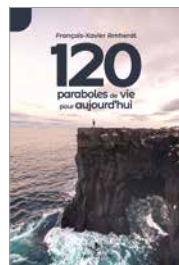
□ 32.-



□ 24.-



□ 25.-



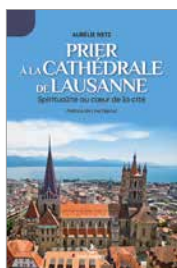
□ 28.-



□ 27.-



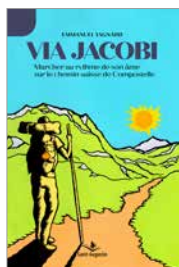
□ 28.-



□ 29.-



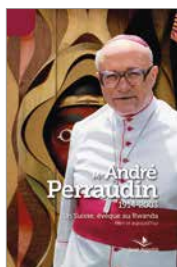
□ 25.-



□ 29.-



□ 29.-



□ 35.-



□ 25.-



Bulletin de commande:

Je commande exemplaire(s) pour un montant de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____



A commander également sur la boutique en ligne des éditions

Nouvelle année pastorale



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Le 4 septembre dernier, nous avons lancé entre agents pastoraux notre année pastorale.

Comme notre évêque aime à le rappeler en citant le Cardinal Journet: «L'Eglise, c'est l'Evangile qui continue». Nous sommes au service du Seigneur, de nos sœurs et frères, et garants de sa création.

L'après-midi fut dense. L'accueil des nouveaux collaborateurs, des nouveaux diplômés et les envois en formation ont eu lieu au cours de la célébration eucharistique en l'église du Sacré-Cœur. Les lectures du jour étaient de bels exhortations et encouragements à notre mission – et de celle de tous les baptisés!

Au programme de notre après-midi était aussi la continuité de la réception des fruits de la Session diocésaine, où d'une façon globale, émerge un désir de permettre des communautés vivantes et de soigner la convivialité. Egalement, au menu de cette rentrée, une intervention de M. Yves Carron, responsable Secteur Animation et Solidarité de MISSIO – les Œuvres Pontificales Missionnaires, dont octobre est le mois dédié, notamment autour de la Journée de la Mission universelle le 19 octobre («Dimanche de la mission»). Il nous a présenté le thème pour cette année 2025: «Missionnaires de l'espérance parmi les peuples» avec une focale sur l'Asie du Sud et du Sud-Est et notamment l'Eglise du Bangladesh (www.missio.ch). Une célébration eucharistique sera célébrée pour

Genève le 19 octobre 2025 à 11h30 à la Basilique Notre-Dame. Missio invite également à former une chaîne de prière: paroisses, groupes et communautés religieuses peuvent s'inscrire et prier chaque jour d'octobre pour une Eglise missionnaire. N'hésitez pas à promouvoir l'initiative autour de vous!

Pour revenir à notre rentrée pastorale, deux ateliers ont été vécus, l'un autour de la Pastorale des funérailles – que nous souhaitons crédible et porteuse d'espérance à travers le canton, et l'autre autour de l'accueil de la réalité des catéchumènes – enfants, jeunes en âge de scolarité et adultes demandant le baptême et/ou la confirmation, et dont la soif du Seigneur doit être accompagnée.

Nous nous sommes enfin rappelés être encore en année sainte, dont le thème de l'Espérance est prophétique en ces temps d'instabilité tous azimuts.

Le chant «En toi, j'ai mis ma confiance» trotte dans ma tête depuis, m'aidant ainsi à ancrer mon espérance et à ne rien craindre, forte de la présence du Dieu très saint que nous confessons.

Cela me permet de vous proposer l'offre de prière du milieu du jour au Sacré-Cœur – dont la louange, justement, le lundi à 12h15*.

Que le Seigneur soit avec nous, toujours!

*<https://www.eglisecatholique-ge.ch/actualites/les-rendez-vous-de-midis-au-sacre-coeur-une-pause-spirituelle-au-coeur-de-vos-journees/>

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

Prochaine parution: novembre 2025

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
myr.bettens@gmail.com
ou à:
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,
rue Général-Dufour 18,
1204 Genève.

Carouge a accueilli une exposition végétale exposant l'apport des communautés huguenotes, réfugiées à Genève, en matière de maraîchage. Où comment la graine (d'espérance) a trouvé une terre fertile pour prendre racine.

TEXTE ET PHOTOS
PAR MYRIAM BETTENS

Alors que de petits catholiques quittaient l'église du Sacré-Cœur avec pour mission d'être des « graines d'espérance » dans leur quotidien, à quelques encablures de là se racontait une autre histoire. Il était aussi question de plantes. Belles, certainement, mais surtout à l'image de Dieu ! Sur la place de l'Octroi jouxtant l'Arve – frontière naturelle entre Genève et sa voisine catholique Carouge – une exposition végétale itinérante intitulée *Prendre racine – Hommes et plantes en exil* donnait à voir comment, dans l'expérience migratoire, les traditions du jardin et de la cuisine « créent un lien entre une réalité perdue et une nouvelle encore inconnue ».

Une quinzaine de bacs et autant de panneaux didactiques exposaient la manière dont les Huguenots, fuyant les contrées catholiques après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, ont emporté avec eux semences et savoirs, contribuant ainsi de manière significative à l'essor économique et horticole des pays d'accueil, dont la Suisse. Cette exposition itinérante, restée en place du début de l'été à la fin septembre, fait partie des projets de l'Association suisse VIA – *Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont*, pour mettre en valeur le patrimoine culturel de ces exilés protestants à travers l'Europe.

Nombre de ces réfugiés étant jardiniers ou agriculteurs, « les connaissances en matière de



Le chou de Bruxelles Perfection de Genève, le cardon épineux Argenté de Plainpalais, la côte de bette lisse ou l'artichaut violet sont des variétés implantées par les Huguenots.



La place de l'Octroi est aussi un lieu hautement symbolique. Il correspond à la dernière étape du chemin qu'ont dû parcourir les exilés vaudois du Piémont qui sont arrivés, sous escortes militaires, durant l'hiver 1687.



Un ilot de verdure avait été construit pour l'occasion au centre de la place de l'Octroi.

travail du sol, de culture et de transformation des plantes [leur] ont permis de prendre racine à l'étranger ». Les Huguenots implantés à Genève ont joué un rôle important dans la diffusion de la culture maraîchère le long de l'arc lémanique, puis en Suisse alémanique. De plus, c'est dans cette même ville que la formation en horticulture s'est institutionnalisée.

En effet, la région genevoise et plus particulièrement les abords de Plainpalais sont considérés comme le « berceau de la culture maraîchère en Suisse ». Outre l'asile, la cité de Calvin a aussi offert aux nouveaux arrivants des terrains sablonneux situés

entre le Rhône et l'Arve. Ceux-ci y ont planté les semences qu'ils avaient emportées dans leur fuite, léguaient par la même occasion, à Genève, plantes et légumes jusqu'alors inconnus.

Ce goût particulier pour les plantes et leur beauté trouve sa source dans la tradition théologique huguenote où « l'ornementation végétale et la culture des jardins honorent la beauté de Dieu » sans lui faire concurrence. L'interdit de l'image de Dieu et de ses représentations a donc donné lieu, en quelque sorte, à une compensation végétale et cette tradition est encore renforcée par la théologie de la gratitude de Jean Calvin. Le Réformateur voyait dans la création visible un « théâtre de la gloire de Dieu ». Toutefois, les biens terrestres étant donnés pour l'honneur de Dieu et la joie de vivre, il incombaient également à celui qui les recevait d'en faire un usage responsable et d'en redistribuer une partie, la dîme, aux pauvres.

Encore aujourd'hui, le jardin peut devenir un lieu pour prendre racine, cultiver l'intégration et les échanges en même temps que les légumes. Des initiatives comme les *Nouveaux Jardins* de l'Entraide Protestante Suisse (EPER) ou le potager œcuménique *Mô-Ki-Pousse*, initié, entretenu et développé par la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) sont des exemples significatifs de l'apport du jardin à la cohésion sociale et à la biodiversité.

... pour recharger ses batteries sur la pause de midi

Des moments de recueillement et de prière sont ouverts pour vous permettre de vous ressourcer en toute simplicité sur la pause de midi. Hors vacances scolaires et événements spéciaux (seule la prière de Taizé se poursuit durant l'été), à l'Eglise du Sacré-Cœur, Boulevard Georges-Favon 25bis.

► Lundi

Quoi?: Temps de louange. Chants a cappella et lecture de l'Evangile du jour.

Quand?: 12h15

Contact: Alessandra Macri – alessandra.macri@ecr-ge.ch

► Mardi

Quoi?: Messes en français. Chaque célébration est conduite par un prêtre différent.

Quand?: 12h15

Contact: Mercedes Lopez – mercedes.lopez@ecr-ge.ch

► Mercredi

Quoi?: Prière de Taizé animée par la Pastorale des Jeunes de Genève (PJGE).

Quand?: 12h30

Contact: Miles Fabius – miles.fabius@ecr-ge.ch

► Jeudi

Quoi?: Adoration Silencieuse du Saint-Sacrement.

Quand?: 12h15 à 14h

Lieu: Chapelle de l'église du Sacré-Cœur (entrée Bd Georges Favon)

► Vendredi

Quoi?: Prière du milieu du jour accompagnée à la Kora (instrument traditionnel africain). Psaumes chantés selon les mélodies du monastère bénédictin de Keur Moussa et d'autres compositions spirituelles.

Quand?: 12h15 à 13h

Contact: Armel Ayegnon – ayearmel@yahoo.fr



Les chemins du pèlerin

Sommaire

- I Editorial**
Pèlerinages du quotidien
- II-V Eclairage**
Pèlerinages: la foi par les pieds
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Le pèlerinage de Jésus
- VII Le Pape a dit...**
En chemin
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr Jean-Pierre Voutaz,
prévôt du Grand-Saint-Bernard
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Thomas Wallimann-Sasaki
- XII Au fil de l'art religieux**
Eglise de Rougemont, Vaud
- XIII Merveilleusement
scientifique**
L'Intelligence Artificielle
généraliste
- XIV-XV Ecclésioscope**
Catherine Blanchon
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Pèlerinages du quotidien

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Religieux ou profanes, promenades de santé ou chemins de croix, nous accomplissons tous des pèlerinages sous différentes formes. Partout et tout le temps. Pas de coquillages à ma besace, ni de saints enluminés dans mes pérégrinations.

Liste de courses en main – Bible de toute bonne ménagère – j'avale la route pour me rendre en de plus laïques « stations ». Quoique... certains parlent de ces endroits aussi comme de « temples ». Alors que mes pieds me guident pour répondre à l'appel du frigo, je Lui parle et Il m'écoute. Nous échangeons et Il me fait parcourir un chemin autre que celui des roulettes de mon chariot. Il m'accompagne dans ces pèlerinages du quotidien lorsque je prie « avec mes pieds ».

Saisie par l'Esprit Saint au rayon « confitures »... je mets mes écouteurs. Peut-être qu'ainsi, les badauds penseront que je suis en communication avec quelqu'un d'autre que... Dieu.



L'année du Jubilé est sur le point de prendre fin (14 décembre 2025). Beaucoup auront eu la chance de se rendre en pèlerinage à Rome. C'est l'occasion de nous pencher sur les démarches de pèlerinage à travers leur histoire et l'influence qu'elles ont exercée.



La messe de clôture du Jubilé des Jeunes à Tor Vergata a rassemblé plus d'un million de participants.

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: UNSPLASH, DR

A l'heure où j'écris ces lignes, des centaines de milliers de jeunes rentrent chez eux après avoir participé au Jubilé des jeunes, à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte¹. Plus tôt cette année, le traditionnel pèlerinage de la Pentecôte reliant Paris à Chartres a rencontré un tel engouement que les inscriptions ont dû être clôturées en avance et que des mesures ont dû être prises pour gérer l'affluence². Monseigneur Emmanuel Gobillard, alors recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay, notait en 2013 : « Il n'y a jamais eu autant de pèlerins de Saint-Jacques qu'aujourd'hui. »³

Cette recrudescence est confirmée par Isabelle Jonveaux. Elle note « un essor du nombre de pèlerins, mais également une envolée de l'intérêt général pour les pèlerinages »⁴. Cela concerne le nombre de personnes qui partent, mais aussi une augmentation des livres, témoignages et films sur le sujet.

Pour la sociologue, « le pèlerinage connaît un regain d'attention, car il correspond bien aux nouveaux besoins spirituels, au sens large du terme. Dès lors, il n'est pas nécessairement ancré dans la religion chrétienne. Il s'agit



« Il n'y a jamais eu autant de pèlerins de Saint-Jacques qu'aujourd'hui. »

Mgr Emmanuel Gobillard

d'un voyage intérieur autant que physique qui attire un public très diversifié, contrairement à d'autres démarches religieuses, et qui répond à plusieurs attentes : quête de spiritualité, de sens et de connexion avec le divin ou avec soi-même. »⁵

Une expérience universelle

L'historien Dominique Julie va dans le même sens : « On y croise au XXI^e siècle des fidèles de toute confession et des athées, voyageant seuls ou en groupe, chacun par leurs propres raisons, religieuses, spirituelles ou profanes. »⁶

Le pèlerinage n'est ni une expérience proprement chrétienne ni une expérience récente. On retrouve des voyages à caractère religieux dans la majorité des religions. Stonehenge était, au Néolithique déjà, un lieu où

l'on se rendait pour vivre une expérience spirituelle. Les Grecs se déplaçaient pour consulter la Pythie ou Esculape. Jusqu'à la chute du Temple de Jérusalem, en 70^e : « [...] les grandes fêtes religieuses (juives) sont toutes des fêtes de pèlerinages, à l'occasion desquelles on quitte sa ville ou son village pour se rendre au sanctuaire central. »⁸ Il est ainsi possible de dire que le pèlerinage est une expérience universelle.

La spécificité catholique

La particularité du pèlerinage catholique est qu'il est libre et volontaire. Partir n'est certes pas toujours un choix. Il y a eu à certaines périodes des pèlerinages pénitentiels imposés par les confesseurs ou les tribunaux. Cependant, il n'y a jamais eu d'obligation générale à tous les fidèles, contrairement à certaines époques du Judaïsme ou à l'Islam.



Le site de Stonehenge était, au néolithique déjà, un lieu où l'on se rendait pour vivre une expérience spirituelle.

Volonté de rupture

S'il y a souvent une volonté de rupture avec le quotidien, les raisons poussant à se mettre en route diffèrent: obtenir une grâce ou une guérison, effectuer une pénitence, vénérer des reliques, réaliser une démarche de conversion ou d'ascèse et même être enterré dans un lieu saint. P. Marval souligne que: «Les motivations des fidèles qui se rendent sur ces lieux ont en tout temps été très diverses. Il a toujours existé une spiritualité de l'errance, liée au thème du chrétien "étranger en ce monde" [...] Beaucoup de pèlerins sont mus par le désir de toucher le sacré afin d'avoir part à ses vertus.»⁹

Les motifs sont parfois moins spirituels: «Un traité d'éducation, *L'imagination de la vraie noblesse*, rédigé au début du XV^e siècle à l'intention des jeunes Bourguignons explique encore

qu'il est "bienséant que les jeunes de noble lignage fasse les pèlerinages de Jérusalem ou Saint-Jacques et qu'en même temps, ils guerroyent contre les Sarrasins et autres mécréants".»¹⁰

Par procuration

Certaines périodes de l'histoire connaissent des pèlerinages par procuration. Il existe des pèlerinages posthumes. N'ayant pas pu se rendre de son vivant dans un sanctuaire, le défunt lègue à ses proches la somme nécessaire pour qu'ils s'y rendent en son nom afin de lui obtenir une grâce. Il y a aussi les pèlerinages vicaires. Des riches payent un «pèlerin professionnel» pour faire les démarches à leur place. Dans les deux cas, ceux qui partent n'obtiennent rien pour eux-mêmes, si ce n'est un éventuel avantage financier qui poussait sur les routes des personnes des catégories sociales inférieures.



Les motivations des pèlerins sont toujours très diverses.



Bourguillon, dans le canton de Fribourg, est un sanctuaire prisé par les pèlerins.

Se mettre en route

Le culte des reliques est un des éléments les plus importants de la pratique religieuse au Moyen Âge. Mais il serait faux d'imaginer que tous se mettent en route pour de lointaines destinations comme la Terre Sainte. Pour partir, il faut de l'argent et du temps: « Il s'agit d'une aventure très longue, très coûteuse et très périlleuse, si bien que ceux qui la tentent ne sont en fin de compte qu'une minorité. »¹¹ Le peuple ne peut s'absenter pour de longs mois sans générer de revenus. Il existe cependant de

nombreux sanctuaires locaux, comme par exemple Bourguillon, dans le canton de Fribourg.

L'espace manque malheureusement pour continuer à conter la riche et passionnante histoire des pèlerinages. Mais que cela ne vous retienne pas de chausser vos meilleurs souliers, la Suisse regorge de lieux magnifiques: Einsiedeln, l'hospice du Grand-Saint-Bernard, l'église de Siviriez, l'ermitage de Longeborgne, le Ranft... n'attendent que vous.

- 1 Ils étaient environ un million à Tor Vergata pour la veillée et la messe avec le Pape qui ont eu lieu le 2 et le 3 août 2025.
- 2 Voir par exemple les articles d'Aleteia sur le sujet: Face à l'afflux de fidèles, le pèlerinage de Chartres se réorganise <https://fr.aleteia.org/2025/04/28/face-a-lafflux-de-fideles-le-pelerinage-de-chartres-se-reorganise>; Pèlerinage de Chartres: 19'000 inscrits, nouveau record, et le souci d'unité <https://fr.aleteia.org/2025/05/15/pelerinage-de-chartres-19-000-inscrits-nouveau-record-daffluence-et-souci-dunite>
- 3 Ferrarini, H. (2013) *Compostelle, un chemin réinventé*, Slate, 2 septembre 2013.
- 4 *Eglise catholique romaine, Regard n° 21*, juillet 2024.
- 5 *Idem.*
- 6 Julia, D. (2001). *Le pèlerinage aux temps modernes (XVI^e-XVIII^e siècle)*. Dans Audisio, G.(éd.) *Religion et exclusion* (pp. 183-195). Presses Universitaires de Provence.
- 7 *Tous les juifs qui le pouvaient étaient tenus de se rendre à Jérusalem à l'occasion de Pessah, Chavouot et Soukkot.*
- 8 Grappe, C. Marx, A. (2025) *Fêtes et pèlerinages dans la Bible*, Genève: Labor et Fides, p. 16.
- 9 Marval, P. (2007) *Pèlerinage*. Dans Lacoste, J., Y. (éd) *Dictionnaire critique de théologie* (pp. 1062-1063) PUF.
- 10 Péricard-Méa, D. (2004) *Brève histoire du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle*, Fragile, p. 17.
- 11 Barral i Altet, X. (1993). *Compostelle, le grand chemin*, Découvertes Gallimard Religions, p. 24.

Le pèlerinage de Jésus

(Luc 2, 41-52)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

En bons juifs fidèles aux prescriptions de la Loi, Marie et Joseph honorent la tradition du pèlerinage à Jérusalem pour la solennité de la Pâque. Ces pèlerinages annuels étaient au nombre de trois, avec celui de la Pentecôte et celui de la fête des Tentes. Lorsqu'il parvient à l'âge de la « maturité religieuse » pour leur peuple, soit douze ans, ils y emmènent Jésus, afin qu'il s'associe à la caravane des parents et connaissances dans cette démarche de vénération du Très-Haut.

Intelligence stupéfiante

La liberté dont le Christ adolescent bénéficie est pour nous désarçonnante. Il échappe à la garde de sa mère et de son père adoptif qui, pendant une journée, le croient noyé dans la foule des pèlerins.

Ce n'est qu'au troisième jour, indication hautement symbolique, qu'ils le retrouvent, plongé dans des discussions avec les représentants de l'Ancienne Alliance. Il

fait preuve alors d'une intelligence stupéfiante, nourrie par l'Esprit de son Père, et il surprend profondément tous ceux qui l'entendent.

Cette escapade et ce déplacement dans le Temple anticipent l'exode du Fils de Dieu vers celui qui l'a envoyé et aux affaires duquel il doit d'ores et déjà s'adonner. Il plante une première écharde dans le cœur de Marie qui lui fait des reproches, remplie d'émotion et d'angoisse. Sa mère sera encore là lorsqu'une nouvelle épée sera enfoncée dans son être, au Golgotha. La mort sur la croix ouvre au voyage définitif vers le Seigneur par la Résurrection d'entre les morts.

Vers la patrie divine

C'est ainsi que l'ensemble de nos pèlerinages signifient notre cheminement vers la maison céleste. Notre demeure ici-bas n'est pas définitive. Nous avons une patrie divine vers laquelle nous passons petit à petit (Hébreux 11, 16). Chaque déplacement en un lieu saint, à Rome, à Saint-Jacques-de-Compostelle ou à Lourdes, préfigure notre route vers la Jérusalem d'en-haut, vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle (Apocalypse 21-22).

Nous y retrouverons dans l'Esprit la Sainte Famille de Nazareth, les saints dans la communion desquels nous nous avançons, nos défunts et nos compagnons actuels de marche. La Trinité nous ouvrira ses bras de tendresse et nous prendra dans sa circulation d'amour.



Jésus enseignant au Temple.



Léon a continué l'année jubilaire, marchant dans les pas de François.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : VATICAN MEDIA

« Dans le cadre – un peu oublié! – des 1700 ans du Credo des chrétiens, partagé par toutes les Eglises officielles, un voyage à Nicée envisagé encore sous François est en train de se finaliser. »

■ Pèlerinage

Marchant dans les pas de François, Léon a continué l'année jubilaire en présidant les diverses messes de jubilé: des Eglises catholiques orientales, des familles, des mouvements d'Eglise, du Saint-Siège, des sportifs... Reprenant tel quel le programme établi par son prédécesseur et le Dicastère pour l'Évangélisation (première section), *Papa Prevost* invite à devenir témoins de l'espérance, renforçant l'unité entre croyantes et croyants – un thème propre à ce début de pontificat, l'unité.

■ Politique

En recevant les ambassadeurs africains venus en pèlerinage à Rome, il a expliqué, sans note et en anglais, que pour lui, un pèlerinage est l'occasion de vivre ensemble un chemin commun et

de découvrir que « notre foi ne se célèbre pas seulement le dimanche ou en pèlerinage », mais chaque jour – et qu'une démarche jubilaire doit nourrir ce témoignage du quotidien.

■ Promesse

Dans le cadre – un peu oublié! – des 1700 ans du Credo des chrétiens, partagé par toutes les Eglises officielles, un voyage à Nicée envisagé encore sous François est en train de se finaliser, pour que Léon, Bartholomée (patriarche de Constantinople) et les instances des Eglises protestantes et orthodoxes orientales se retrouvent pour célébrer la foi chrétienne – confiance en un Dieu qui se fait pèlerin de paix et d'unité dans ce monde dans chaque cheminante et cheminant, à Rome ou ailleurs...



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Pierre Voutaz, prévôt du Grand-Saint-Bernard, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR JEAN-PIERRE VOUTAZ, PRÉVÔT DU GRAND-SAINT-BERNARD
PHOTOS : DR



Il y a une dizaine d'années, à la fin d'une retraite silencieuse, nous nous sommes présentés en spécifiant un engagement. Presque tous les participants ont partagé un bénévolat ecclésial. J'ai signalé faire partie d'une association numismatique, de passionnés de monnaies, étant étonné que peu de personnes parlent d'engagement social ou d'une passion qui fait venir de l'air, de l'équilibre dans sa vie. Une parole de saint Vincent de Lérins, mort vers 450, m'inspire. Il disait que pour lui, chrétien, rien de ce qui concerne l'humanité ne doit lui être étranger (*nihil humani a me alienum puto*). Cela signifie que dans chaque engagement, chaque passion, nous atteignons quelque chose d'universel, de vrai, qui nous construit, nous réjouit et nous rapproche des autres. Je vous présente la joie que j'ai eue en 2020 d'avoir participé

à l'identification précise d'une petite monnaie déposée au col du Grand-Saint-Bernard il y a bien longtemps.

Nous sommes sous l'empereur Anastase qui régnait à Constantinople de 491 à 518. Le tiers de sous en or de 13,3 mm de diamètre lui était attribué parce que son profil et sa légende se voient à l'avvers de cette monnaie. L'autre côté de la monnaie, le revers, présente une victoire qui marche à droite et sa légende contient des fautes de latin. Au lieu du traditionnel VICTORIA AUGUSTORUM, signifiant la victoire des augustes, nous lisons VICTORIA ACOSTRUM. Après quelques recherches, il s'avère que cette pièce d'or a été frappée à Lyon, sous Gondebaud, roi des Burgondes, entre 500 et 508. Ce roi est le père de saint Sigismond, fondateur de l'abbaye de Saint-Maurice en 515. Nous sommes à l'époque de l'installation de ces tribus dans nos régions, englobant la Bourgogne, la Savoie et les régions allant de Genève au Bas-Valais. Les Burgondes se mettent au latin et peinent à le prononcer. Pour le mot *Augustorum*, les augustes, la diphtongue « AU » devient « A », le « G » devient un « C »... Cette petite monnaie nous introduit à l'histoire de nos patois et de notre foi : prodigieux !



Tiers de sous de Gondebaud, 500-508, avers.

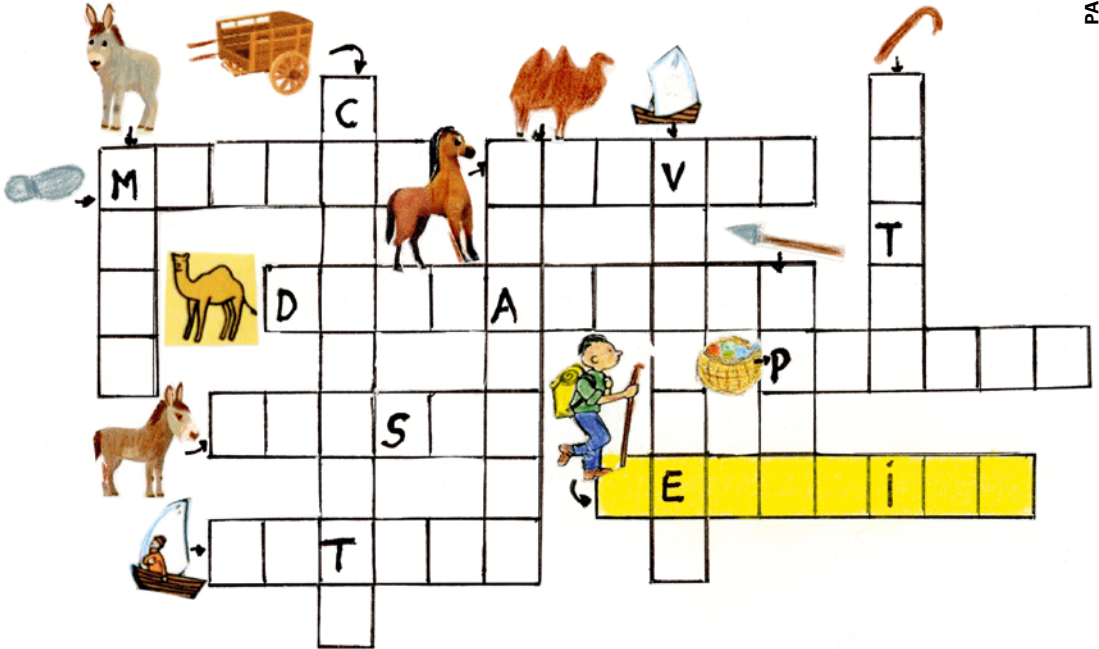


Tiers de sous de Gondebaud, 500-508, revers.

Jésus... premier pèlerin de l'Espérance

Au cours de sa vie, avec des disciples, Jésus se déplace de village en village à travers son pays pour annoncer sa bonne Parole. Il est le premier **pèlerin de l'Espérance**. Pour leurs voyages, ils utilisent les transports et les accessoires de l'époque.

Et toi, aujourd'hui, tu peux accompagner Jésus et devenir aussi un **pèlerin de l'Espérance** en réalisant ce mot croisé.



Mot de la Bible

Age canonique

Si aujourd'hui l'expression âge canonique désigne effectivement une personne d'un âge assez avancé, cela n'a pas toujours été le cas. A l'origine, l'âge canonique est en effet l'âge requis par le droit canon pour l'exercice de certaines fonctions et en particulier l'âge minimum à partir duquel une femme peut entrer au service d'un ecclésiastique, à savoir quarante ans. Autrefois, l'espérance de vie était moindre. Quarante ans représentaient un âge déjà respectable et l'on estimait qu'une femme de cet âge offrait moins de tentations et pouvait être digne de confiance. Avec le temps, le sens de l'expression a dépassé le cadre religieux et s'est élargi à toute la société, y compris aux hommes.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Un homme accompagné d'un enfant entre chez le coiffeur. L'homme se met en premier sur le fauteuil. Quand c'est terminé, il dit au coiffeur :

– Pendant que vous coupez les cheveux au petit, j'ai une course à faire. Ensuite je reviens vous payer pour moi et pour lui.
– C'est d'accord, à tout à l'heure.

Comme l'homme tarde à revenir, le coiffeur demande à l'enfant :

– Eh bien, mon petit, quand est-ce que ton père revient te chercher ?

L'enfant répond alors :

– Ce n'est pas mon père, c'est un Monsieur qui s'est adressé à moi dans la rue et il m'a dit : « Viens avec moi petit, on va se faire couper les cheveux gratuitement ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Depuis cette année, l'institut d'éthique sociale ethik22 ne touche plus de subventions de l'Eglise. Entre centralisation de la réflexion éthique au sein de commissions ecclésiales et économicité, l'institut zurichois travaille sur un nouveau modèle économique, qui ne trahisse pas ses valeurs. Entretien avec Thomas Wallimann-Sasaki.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Depuis le début de l'année, vous devez vous passer des subventions de l'Eglise. Cela s'apparente-t-il à un désaveu de votre travail ?

Oui et non... Il y a toujours eu le souhait de centraliser le travail d'éthique sociale. Mais en Suisse, l'Eglise, c'est comme en politique, il faut composer avec la pluralité. Or, la population, comme les fidèles, sont toujours sur la réserve lorsqu'il s'agit de trop centraliser. De ce point de vue, je reste convaincu qu'il est bon d'avoir des institutions comme Justice et Paix représentant la voix officielle de l'Eglise, mais aussi des organes indépendants comme le mien, qui portent la voix du peuple et jouent

un rôle différent des commissions purement ecclésiales.

Est-ce une manière de sous-entendre que le travail de réflexion éthique ne peut pas être mené à bien par des partenaires laïcs ?

Pas du tout. Je parlerais plutôt d'une tendance de type *New Church Management* à la mode, qui prône l'optimisation. Derrière cette idée, il y a la compréhension que la centralisation coûte moins cher et demeure plus efficace. Alors qu'objectivement, les postes d'*ethik22* « perdus » n'ont pas été remplacés !

Paradoxalement, les gens d'Eglise n'ont apparemment pas idée de la manière dont la doctrine sociale de l'Eglise peut être efficace...

En effet, lorsqu'il s'agit de comprendre la société et le rôle que l'Eglise peut y jouer, nous faisons face à un vrai manque. D'une part, elle ne possède pas les outils pour discuter et analyser les problématiques éthiques et d'autre part, elle se sent pressée de dire quelque chose sans pour autant disposer du langage pour traduire sa pensée. Pourtant, je connais de nombreux prêtres et théologiens formés en éthique, mais leurs compétences ne sont pas exploitées...



Thomas Wallimann-Sasaki dirige l'institut ethik22 et préside la Commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses.



Pour le théologien, les gens interprètent trop l'éthique comme une voix moralisatrice.

A leur décharge, le travail de réflexion éthique, notamment sous l'angle chrétien, est peu perceptible pour le public...

Oui, les gens interprètent malheureusement trop souvent l'éthique comme étant une voix moralisatrice. Toutefois, ils perçoivent aussi ce sentiment qu'ils ont, surtout dans l'estomac, lorsqu'ils sont face à un dilemme éthique. Les entrailles savent « dire » si ce

que l'on s'apprête à faire est en phase avec nos valeurs ou pas. L'éthique en soi, n'est que l'outil servant à mettre en forme le processus de pensée que l'on ressent déjà sans pouvoir l'expliquer.

En même temps, le processus de réflexion éthique est de plus en plus sollicité et souhaité par la société civile. Est-il facile de monnayer des « services éthiques » ?

L'essence de l'éthique sociale chrétienne est d'être critique et toutes les entreprises n'apprécient pas cela, même de manière constructive (*rires*). En outre, certaines firmes utilisent l'éthique à des fins marketing et préfèrent économiser sur le « non-nécessaire » dans les temps d'insécurité actuels. Toutefois, s'adjoindre un partenaire pour discuter les défis et décisions délicates qu'impliquent le monde du business et le leadership rend les entreprises plus enracinées dans ses valeurs, car l'éthique offre un réel espace pour repenser les structures sur lesquelles on bâtit.

Bio express

Thomas Wallimann-Sasaki est théologien. Il a obtenu son doctorat à Lucerne en 1999. Depuis cette même année, il dirige l'Institut social du KAB, devenu *ethik22*. Il enseigne aussi l'éthique à la Haute école de Lucerne et à la KV Business School de Zurich. En 2014, il a été élu au Conseil cantonal de Nidwald et président de la Commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses.

Dilemmes éthiques sous la loupe

ethik22 est un institut d'éthique sociale créé en 2017 sous l'impulsion du Mouvement suisse des travailleurs catholiques (KAB). Les prestations de l'association s'articulent autour de plusieurs axes : les recommandations lors de votations fédérales, la formation avec des conférences et des ateliers, une émission de radio hebdomadaire et un service de consultations. Ce dernier conseille des entités, en majorité non ecclésiastiques, sur la meilleure manière d'intégrer leurs valeurs dans l'élaboration de chartes éthiques. L'institut a notamment collaboré avec le Tribunal fédéral dans ce sens. Plus d'informations : ethik22.ch

Eglise de Rougemont, Vaud

Sources: Pierre-Yves Favez:
« Rougemont (prieuré) »,
in *Dictionnaire historique de la Suisse*
(DHS), version du 21.12.2009.

AU FIL DE L'ART RELIGIEUX

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Une fois n'est pas coutume, c'est l'église même que nous considérons comme une œuvre d'art sacré. Bien sûr, comme c'est le cas presque partout au Moyen Âge, nous ne savons pas qui étaient le maître d'œuvre et les artisans.

Ce que nous savons, c'est qu'au XI^e siècle, Guillaume premier, comte de Gruyère, confie la construction d'un prieuré aux moines de Cluny. L'église est à l'origine consacrée à saint Nicolas de Myre.

Contrairement à d'autres lieux du réseau clunisien, il n'y a jamais eu que deux à quatre moines à Rougemont (à titre de comparaison, l'abbaye de Cluny en a compté jusqu'à 250).

475 ans plus tard, Michel de Gruyère accumule les dettes et provoque la faillite de sa Maison. En 1555, le Pays-d'Enhaut et le Saanenland deviennent bernois et passent à la Réforme.

L'église subit quelques modifications. Le toit est repris pour atteindre une inclinaison plus profonde, permettant l'évacuation de la neige. La tour carrée qui se trouvait à la croisée du transept est remplacée par un clocher de style oberlandais. Mais l'intérieur garde son atmosphère caractéristique.

A un moment de son histoire, comme beaucoup d'autres églises, l'édifice est badigeonné de blanc. Toutefois, une restauration effectuée entre 1919 et 1926 permet de retrouver le style d'origine. Si vous avez en tête les restaurations datant du XIX^e siècle et leurs couleurs criardes (on peut citer par exemple la chapelle des Macchabées dans la cathédrale de Genève), vous ne pouvez que noter l'excellent travail effectué par le peintre Correvon. Loin de moi l'idée de critiquer le passé, je suis fascinée par le travail des pionniers comme Eugène Viollet-le-Duc. Mais le résultat de la restauration de l'église de Rougemont montre à quel point les connaissances et les compétences ont évolué en moins d'un siècle. Le visiteur non averti qui pousse aujourd'hui la porte croit pénétrer dans un pur exemple de l'architecture romane clunisienne. Et tant de siècles après sa construction, elle offre toujours une parenthèse de beauté et de paix.



La restauration de l'église de Rougemont entre 1919 et 1926 montre à quel point les compétences ont évolué en moins d'un siècle.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

L'Intelligence Artificielle générative

« N'ayons pas peur ! » (Marc 6-50, Jean Paul II 22.10.1978, Benoît XVI 24.4.2025, François 6.8.2023).

Au début de cette année 2025, le Saint-Siège a publié le document « Antiqua et nova » dont l'objectif est de nous expliquer la position et les préoccupations de l'Eglise sur l'Intelligence Artificielle (Générative en particulier). De quoi parlons-nous ?

L'Intelligence Artificielle générative (IAG) désigne des systèmes capables de produire et de générer du contenu original à partir de données existantes : textes, images, musiques, vidéos ou encore codes informatiques. Elle s'appuie principalement sur des modèles d'apprentissage profond, comme les réseaux de neurones (voir *L'Essentiel* octobre 2024), qui « apprennent » à imiter les structures et les styles des données qu'ils ont dû utiliser pour générer des réponses appropriées aux questions posées.

Les outils bien connus comme ChatGPT, DALL-E, Midjourney ou encore Gemini sont des exemples concrets et actuels de cette IAG. Capables de rédiger des articles, créer des illustrations ou même produire des films de manière autonome ou semi-assistée, ces IAG transforment de nombreux secteurs : l'éducation, la publicité, la recherche, la production industrielle, le contrôle qualité, le diagnostic médical, le développement logiciel ou encore la création artistique.

Cependant, cette évolution soulève des questions éthiques, juridiques et sociétales : comment en effet distinguer entre création humaine et production algorithmique, posant la question de la propriété intellectuelle ? Les risques de désinformation, de plagiat ou d'exploitation biaisée des données sont également réels. De plus, comme toute nouvelle technologie, l'automatisation de certaines tâches suscite des inquiétudes quant à l'avenir de nombreux métiers : rappelons-nous de la crise des luddites (ouvriers textiles), au début du XIX^e siècle, qui ont cassé les métiers à tisser par peur que ceux-ci n'entraînent la fin du métier de tisserand. Ceux qui ont cassé les métiers à tisser ont perdu leur travail alors que les tisserands indépendants ou les entreprises qui ont commencé à s'en servir, eux, non seulement ont gagné, mais ont gardé leur travail et ont même embauché.

Ce document « Antiqua et nova » nous dit donc que si l'IAG représente une opportunité inédite de repousser les limites de la créativité et de l'innovation, tout en exigeant de la part de l'utilisateur une expertise profonde du sujet traité afin de garantir une réponse correcte, il précise aussi que cela constitue le grand défi des prochaines années pour ces IAG : citons Mgr Paul Tighe (secrétaire du dicastère pour la Culture et l'Education) : « *Il y a une compréhension plus large de l'intelligence, qui concerne notre capacité humaine à trouver un but et un sens à la vie.* »



L'IAG représente une opportunité inédite de repousser les limites de la créativité.

« Apprendre pour toujours avancer »



Membre du Conseil de paroisse et de l'équipe pastorale de Notre-Dame de Vevey, Catherine Blanchon a une double casquette. « Je voulais vraiment mettre mes compétences professionnelles en matière d'organisation et de prise de décision au service de l'Eglise », souligne cette retraitée hyperactive.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR

« J'ai fait des études passionnantes de pharmacie. J'ai travaillé dans le domaine pharmaceutique, puis dans l'agroalimentaire chez Nestlé », relève Catherine Blanchon. C'est ainsi que cette Française est arrivée en Suisse et qu'elle y est restée. « J'ai eu la chance d'avoir des postes internationaux techniques variés. Je changeais pratiquement d'affectation tous les trois ans. Ce qui m'a toujours fait avancer c'est d'apprendre et de découvrir autre chose. Dans une société telle que Nestlé, il y a des possibilités fabuleuses. »

Catherine était déjà investie au service de l'Eglise catholique lorsqu'elle vivait en France. Son engagement dans l'unité pastorale Grand-Vevey a débuté par la chorale la Cécilia. Puis en 2013, Mgr Slawomir Kawecki lui a proposé d'entrer au Conseil de paroisse de Notre-Dame de Vevey, dont elle est la secrétaire. A la retraite, en 2017, l'abbé Bernard Sonney lui demande de faire partie de l'équipe pastorale. « Nous avons mené à bien de gros projets, dont la restauration de la cure. J'étais dans un groupe de travail de recherche de fonds et de financement avec un cabinet de consultants en matière de communication. Nous avons pu accompagner le chantier grâce aux compétences techniques et architecturales que nous avons trouvées parmi les paroissiens. »

Catherine Blanchon est également engagée à la clinique de la Providence. Chaque semaine, il y a une célébration religieuse animée à tour de rôle par un pasteur, un prêtre et un laïc. « C'est en Suisse que j'ai découvert cette pastorale œcuménique présente dans le travail, la santé et la solidarité. Je trouve cela merveilleux. » Elle s'occupe aussi de l'accueil à Notre-Dame. Elle



Catherine Blanchon a fait des audits d'usines dans le monde entier, ce qui lui a donné l'opportunité de rencontrer des collaborateurs sur tous les continents avec lesquels elle a gardé des contacts. « Travailler dans le domaine international est difficile, mais c'est très gratifiant. J'ai découvert la richesse des cultures et des religions. J'ai eu la possibilité de discuter avec des collègues juifs ou musulmans. »

Catherine Blanchon ne compte pas le temps qu'elle donne à la communauté.

Catherine Blanchon

- Elle est d'origine française. Elle a 71 ans, mais toujours 20 ans dans sa tête.
- Avec son compagnon français Philippe, elle voyage beaucoup entre la France, la Suisse et la Nouvelle-Zélande.
- Elle est passionnée de botanique.
- Elle suit tous les MOOC (Massive open online course ou cours en ligne ouvert et massif) du collège des Bernardins. Il s'agit de cours de niveau universitaire gratuits et libres d'accès.



Base de départ de cette grande voyageuse : Vevey.

s'étonne du peu d'enfants qui viennent aux messes.

« Les difficultés que je rencontre se situent bien évidemment dans les relations humaines. Malgré tout, nous arrivons à avancer ensemble. Nous dialoguons beaucoup. Autant dans l'équipe

pastorale que dans le Conseil de paroisse, il y a une intense richesse dans les échanges. Nous participons aux joies et aux peines des uns et des autres. Je ressens vraiment une grande fraternité. » Elle constate qu'elle reçoit plus qu'elle ne donne.

Un souvenir marquant de votre enfance

Je n'ai pas de souvenirs marquants. J'avais un père qui dirigeait des usines. Par conséquent, nous déménagions tout le temps.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

Je ne peux pas dire que j'ai un moment préféré dans la journée ou la semaine. J'ai beaucoup d'activités. Je bouge tout le temps. Ma vie c'est le mouvement.

Votre principal trait de caractère

Je dirais impatience, curiosité, hyperactivité.

Un livre que vous avez lu plusieurs fois

Récemment, j'ai lu un livre sur les anges. Il s'agissait d'une enquête sur les histoires des anges. Ce livre m'a tout à fait rassurée par rapport à la mort.

Une personne qui vous inspire

J'ai toujours voulu ressembler à mon père. C'était un ingénieur, un intellectuel avec beaucoup d'autorité. Il m'a énormément appris. Il me disait que la curiosité n'était pas un vilain défaut, mais une grande qualité.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime le « Je vous salue Marie » et le Credo de Nicée. J'apprécie cette prière, car elle contient un grand paragraphe sur l'Esprit Saint.

Lieux de pèlerinage en Suisse

Jacques Rime

Qu'il s'agisse de chapelles isolées de plaine et de montagne, d'ermitages de forêts, de couvents, d'églises villageoises ou encore de sanctuaires au cœur des villes, la Suisse possède de nombreux lieux de pèlerinage souvent empreints d'une grande beauté.

Pour la réalisation de cet ouvrage particulièrement bien documenté, l'auteur, qui en a visité et inventorié plus de cinq cents, convie le lecteur à autant d'itinéraires qui le conduiront de Genève à Saint-Gall et de Bâle à Chiasso en passant par tous les cantons suisses. L'ouvrage se veut avant tout une description succincte des sanctuaires et propose plusieurs parcours pour les rejoindre, les découvrir et pourquoi pas, s'y recueillir.

Editions Cabédita, Fr. 39.-

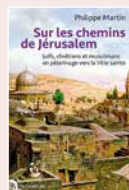


Sur les chemins de Jérusalem

Philippe Martin

Que l'on soit croyant ou non, le pèlerinage est un phénomène mondial. A côté de Saint-Jacques-de-Compostelle ou Assise, un sanctuaire demeure essentiel: Jérusalem. En une vingtaine de portraits d'une écriture vivante, Philippe Martin nous emmène à la rencontre de celles et ceux qui, de l'Antiquité à nos jours, ont fait cette expérience. Il nous raconte ce qu'ils vivent: leurs sentiments, leurs prières et le rapport qu'ils entretiennent avec les autres communautés. Depuis des millénaires, Jérusalem, la ville trois fois sainte, ne cesse de fasciner ceux partis à sa découverte pour transformer leur vie.

Editions Tallandier, Fr. 32.90



Les nouveaux pèlerinages

Valérie Germain

Partir en pèlerinage en ce début de XXI^e siècle, quelle idée! Le mot fleurit bon l'époque médiévale ou bien encore une tradition religieuse un peu désuète qui se pratiquait de façon discrète et pieuse, à l'ombre des paroisses. Pour Valérie Germain, l'auteure de cet essai, psychologue clinicienne et passionnée de nature et de développement spirituel, le pèlerinage s'est, en effet, enrichi de vertus nouvelles, plus modernes et plus laïques. Jadis, voyage de dévotion vers un sanctuaire, le pèlerinage correspond aujourd'hui à un besoin nouveau d'accomplissement personnel et spirituel. Vers quoi, vers qui vont ces nouveaux pèlerins? Que viennent-ils rechercher? Pourquoi choisissent-ils de marcher en pleine nature, à l'heure des avions et des TGV?

Editions Larousse, Fr. 26.60



Ce silence entre nous

Alison Gervais

Maya est une battante. Elle a toujours surmonté les épreuves de la vie, même quand elle a perdu l'audition à la suite d'une maladie: Maya est sourde et fière de sa différence! L'arrivée dans un nouveau lycée, qui plus est un lycée pour entendants, est encore un challenge, mais Maya est prête et déterminée. Son objectif: rester concentrée sur ses études pour intégrer le programme dont elle rêve depuis toujours. Rien ne saura l'en détourner. Pas même les fossettes de Beau Watson, le président du conseil des élèves, qui s'est mis en tête d'apprendre la langue des signes afin de pouvoir lui parler et mieux la connaître. Il est mignon. Il semble sincère, bien qu'un peu maladroit. Mais il est entendant. Jamais Maya ne pourra avoir de sentiments pour un garçon entendant... n'est-ce pas?

Editions Mame, Fr. 26.80



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch





Epiphanie

Place du Lignon 32
1219 Le Lignon
Tél. 022 796 47 44
epiphanie@cath-ge.ch
IBAN: CH90 0900 0000 1201 8404 8
Secrétariat: Véronique Baertschi
me de 9h à 11h, ve de 15h à 17h30

Horaire des messes:

voir page suivante

Dimanche	11h
Mardi	18h30



Sainte-Marie du Peuple

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 64 64
ste-marie@bluewin.ch
IBAN: CH39 0900 0000 1200 5091 2
Secrétariat: Catherine Lachavanne
ma et ve de 8h30 à 11h30

Horaire des messes:

voir page suivante

Dimanche	9h30
Mercredi	8h30
Jeudi	8h30



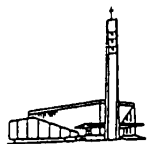
Saints-Philippe et Jacques

Ch. de Poussy 33, 1214 Vernier
Tél. 022 341 34 93
paroissedevernier@bluewin.ch
IBAN: CH91 0900 0000 1201 3921 6
Secrétariat: Chantal Jaquier
lu, je de 8h à 12h; ma 8h à 11h30
ve de 13h30 à 16h30

Horaire des messes:

voir page suivante

Samedi	18h
Vendredi	18h



Saint-Pie X

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 99 54
paroissepiex@bluewin.ch
paroissepiex.ch
IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8
Secrétariat: Silvana Moschella
lu et ma de 8h à 11h30
je et ve de 13h30 à 18h

Horaire des messes:

voir page suivante

Dimanche 10h30 à l'EMS
Les Franchises
8, Cité Vieusseux
Entrée messe côté rue Edouard-Rod
(derrière l'EMS)



Chapelle de Cointrin

Ch. du Ruisseau 36
1216 Cointrin
Tél. 022 723 22 25
IBAN: CH77 0900 0000 1201 5430 9

Horaire des messes:

voir page suivante

Dimanche	9h
----------	----



UP Boucles du Rhône

Evangile de la Toussaint, Matthieu 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de moi.
Régouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »

PHOTO: JADE

Messe de la Toussaint et commémoration des fidèles défunts

La fête de la Toussaint sera célébrée **le week-end des 1^{er} et 2 novembre**. Pendant les habituelles messes dominicales, les défunts de nos paroisses (*morts après le 1^{er} novembre 2024*) seront nommés et un petit geste de souvenir sera effectué. Les familles concernées reçoivent un courrier afin de les inviter aux célébrations de la Toussaint.

Dimanche 2 novembre à 15h, prière sur les tombes au cimetière d'Aïre.

Sacrement de la Réconciliation

Le Père Sixtus Agbor à votre disposition, vous pouvez l'atteindre.

Numéro de téléphone du prêtre:
Père Sixtus Agbor, 078 232 75 85

Les bureaux des prêtres se trouvent dans les locaux de la paroisse **Sainte-Marie du Peuple, 5, avenue Henri-Golay, 1203 Genève.**

Un arbre au bord de la Sorgue, le bonheur simple au bord de l'eau.